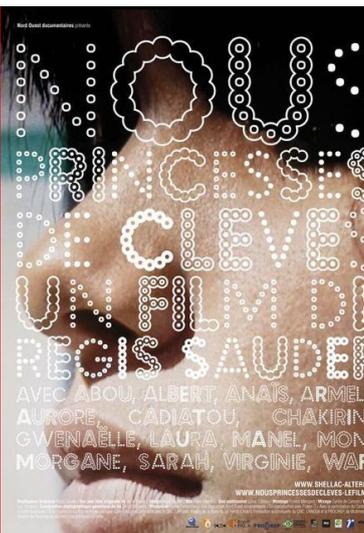


Fiche pédagogique

Nous, Princesses de Clèves

Sortie en salle
5 octobre 2011



Film documentaire, France, 2010

Réalisation
Régis Sauder

Intervenants
Abou, Albert, Anaïs, Armelle, Aurore, Cadiatou, Chakirina, Gwenaëlle, Laura, Manel, Mona, Morgane, Sarah, Virginie, Wafa

Scénario
Régis Sauder, d'après une idée originale d'Anne Tesson

Production
Sylvie Randonneix

Distribution
Spoutnik

Version originale française

Durée
69 minutes

Age légal : 16 ans
Age conseillé : 16 ans
(source: www.filmages.ch)

Présenté au Festival Visions du Réel 2011

Résumé

La Princesse de Clèves pourrait-elle être contemporaine et marseillaise ? C'est ce que tente de démontrer ce documentaire sans prétention, prenant le contre-pied du président français Nicolas Sarkozy, qui estime difficile cette lecture.

Le film suit donc une dizaine d'élèves d'un lycée marseillais classé ZEP (Zone d'Education Prioritaire) qui préparent leur bac. Non seulement ils lisent le roman de Mme de Lafayette, mais quelques uns de leurs parents aussi.

Comme le titre *Nous, Princesses de Clèves* l'indique, une des leçons du documentaire est d'observer la contemporanéité de cette œuvre qui passe pour le premier roman moderne français. Ainsi, telles s'identifient à l'héroïne aux prises avec l'amour, tandis que tels se prennent pour le Duc de Nemours. Si les enseignants

rappellent également, dans une démarche sincère (autant que démagogique), la modernité de *La Princesse de Clèves*, le troisième groupe de protagonistes, les parents, s'approprie également l'histoire pour y trouver un enseignement pratique, utile dans la vie de tous les jours : obéissance à la mère, qui fait l'éducation morale de Mlle de Chartres, dévouement au mari, même s'il est absent et mal-aimé, conscience d'un honneur qui passe avant ses états d'âme dans la société...

Entre des saynètes où les élèves jouent des dialogues du roman, les visites à la Bibliothèque nationale et au Louvre pour découvrir les portraits des personnages historiques dont la vie a été romancée, et quelques épanchements sur la réalité de la vie adolescente – amoureuse mais aussi scolaire –, le documentaire donne la parole à une multitude d'intervenants, qui forment une vraie cour... d'école.

Disciplines et thèmes concernés :

Langue et littérature française :

La Princesse de Clèves, histoire littéraire (le 17^e siècle), Jean de La Fontaine, François de La Rochefoucauld, roman historique, roman à clefs, roman d'apprentissage, conte

Citoyenneté :

émigration, acculturation, relations parents-enfants, l'adolescence, école (éducation, banlieues, avenir des jeunes (angoisse du bac, chômage), violence, homosexualité, amour, fidélité, obéissance (à un père, à un mari, à des lois...), sacrifice...

Ethique et cultures religieuses :

condition de la femme, statut de la femme et de l'enfant dans la religion musulmane, respect des différences, liberté, peur...

Histoire :

France, 17^e siècle, colonisation française et émigration

Arts visuels, éducation aux médias :

les films sur les ados et l'école (*L'Esquive*, *Entre les murs*, *Romans d'ados*), le genre documentaire

Commentaires

La Princesse de Clèves est, comme son titre l'indique, un roman à clefs (une clef, des clefs), puisqu'il raconte une histoire vraie, dans un contexte historique donné (hormis Mme de Chartres et sa fille, tous les autres protagonistes correspondent à des personnages historiques). Le documentaire *Nous, Princesses de Clèves*, change ces clefs, et propose à une dizaine d'élèves de ZEP d'incarner ces héros de la cour d'Henri II. Et cela marche, en ce sens que chacun se sent un peu Princesse de Clèves, un peu Duc de Nemours, la banlieue est aussi chargée d'intrigues, et les destinées individuelles obéissent à des règles familiales, normées quelquefois par la religion musulmane.

Si, réellement, les élèves ont bien travaillé leur cours de français (tous n'ont finalement pas passé leur bac à la fin de l'année scolaire), il n'en reste pas moins que n'est pas la Princesse de Clèves qui veut. L'étudiant d'une banlieue française défavorisée est tout autant un produit historique que la Princesse de Clèves. Mais l'identification s'arrête là et le documentaire aussi, car il sait que l'exercice a ses limites.

On relèvera tout de même une valeur ajoutée que *L'Esquive* (2004) d'Abdellatif Kechiche ou *Entre les murs* (2008) de Laurent Cantet n'avaient pas : une certaine émotion qui se dégage des scènes où s'expriment les parents de certains élèves. Il faut voir comment ils lisent cette *Princesse de Clèves* – Sarkozy en lèverait les yeux au ciel – et comment ils s'approprient les leçons de la fiction pour les faire leur et renforcer l'éducation de leurs enfants. D'autres n'ont pas interprété la Bible d'une manière différente. Si donc, pour certains parents musulmans, *La Princesse de Clèves* devient un conte de

mise en garde et d'asservissement de la femme à son mari, de la fille à ses parents, d'un autre côté, dans les moments où les ados se confient, seuls, à la caméra, *La Princesse de Clèves* constitue plutôt une leçon d'émancipation, d'espoir et de liberté dans un monde où la formule "Liberté, égalité, fraternité" relève du slogan politique.

Il est vrai que ces contradictions peuvent être générées par l'ambiguïté de l'intrigue (voir notamment la scène, révolutionnaire par son traitement, de l'aveu) et sa fin amère.



Mme de La Fayette et *La Princesse de Clèves*

Cette Parisienne de petite noblesse a reçu une excellente éducation. En 1655, à 22 ans, elle épouse le comte de La Fayette, très souvent absent. Elle tient salon et reçoit La Fontaine, Mme de Sévigné et son ami, La Rochefoucauld, avec lequel – selon certains critiques - elle aurait co-écrit *La Princesse de Clèves*.

Grand succès populaire, ce roman paru en 1678 non seulement rompt avec l'esprit des romans chevaleresques en vogue jusque là, mais prend également ses distances avec l'illusion et la mode. *La Princesse de Clèves* "marque l'irruption du tragique dans le monde de la retenue et du respect des convenances. Mme de Clèves, femme froide et qui, au fond, a peur de la passion, aime son mari moins qu'elle ne le croit,

mais plus qu'elle ne le sait." des Littératures française et étrangère; cf. bibliographie infra.)

Objectifs pédagogiques

- Aborder une œuvre classique française avec un regard neuf
- Analyser les points de vue (focalisations) dans un roman
- Comprendre le pouvoir d'une fiction sur la réalité (dimension d'édification d'un récit comme le conte)
- Reconnaître l'importance d'une lecture pertinente et outillée pour sa compréhension

Pistes pédagogiques

Français

1. **Etudier** comment peut fonctionner le processus d'identification de certains lecteurs adolescents aux héros de *La Princesse de Clèves*.

2. Analyser le personnage du Duc de Nemours



D'après la lecture d'un élève, le Duc de Nemours serait un "chaud lapin", "qui n'est pas amoureux mais qui profite". **Débattre** en recourant à des exemples du texte pour soutenir son argumentation.

3. **Analyser** la performance orale de bac blanc effectuée par Sarah (l'élève qui boit beaucoup), tombée sur un texte de La Fontaine

4. **Déterminer** ce qui fait de *La Princesse de Clèves* un roman d'apprentissage.

5. **Lire** l'extrait suivant (*La Princesse de Clèves* pp. 202-3) et **récrire** le texte comme un récit fait par le duc de Nemours.

Il y avait longtemps que monsieur de Nemours souhaitait d'avoir le portrait de madame de Clèves. Lorsqu'il vit celui qui était à monsieur de Clèves, il ne put résister à l'envie de le dérober à un mari qu'il croyait tendrement aimé ; et il pensa que, parmi tant de personnes qui étaient dans ce même lieu, il ne serait pas soupçonné plutôt qu'un autre.

Madame la dauphine était assise sur le lit, et parlait bas à madame de Clèves, qui était debout devant elle. Madame de Clèves aperçut, par un des rideaux qui n'était qu'à demi fermé, monsieur de Nemours, le dos contre la table, qui était au pied du lit, et elle vit que, sans tourner la tête, il prenait adroitement quelque chose sur cette table. Elle n'eut pas de peine à deviner que c'était son portrait, et elle en fut si troublée, que madame la dauphine remarqua qu'elle ne l'écoutait pas, et lui demanda tout haut ce qu'elle regardait. Monsieur de Nemours se tourna à ces paroles; il rencontra les yeux de madame de Clèves, qui étaient encore attachés sur lui, et il pensa qu'il n'était pas impossible qu'elle eût vu ce qu'il venait de faire.

Madame de Clèves n'était pas peu embarrassée. La raison voulait qu'elle demandât son portrait; mais en le demandant publiquement, c'était apprendre à tout le monde les sentiments que ce prince avait pour elle, et en le lui demandant en particulier, c'était quasi l'engager à lui parler de sa passion. Enfin elle jugea qu'il valait mieux le lui laisser, et elle fut bien aise de lui accorder une faveur qu'elle lui pouvait faire, sans qu'il sût même qu'elle la lui faisait. Monsieur de Nemours, qui remarquait son embarras, et qui en devinait quasi la cause s'approcha d'elle, et lui dit tout bas: "Si vous avez vu ce que j'ai osé faire, ayez la bonté, Madame, de me laisser croire que vous l'ignorez, je n'ose vous en demander davantage". Et il se retira après ces paroles, et n'attendit point sa réponse.

(activité proposée par Sophie Sabban-Uzan in "Enseigner le français en collège et lycée"; cf. bibliographie infra.)

6. Mesurer, à l'aune de votre lecture, la critique acerbe de Charles Dantzig sur *La Princesse de Clèves* : "La fin [du roman] est un disque rayé où les mêmes actions se répètent. Je te vois, je rougis, je te voudrais, va-t'en, je te revois, je re-rougis, etc. La scène de la lettre serait la meilleure si l'auteur la résumait à cinq lignes puis en décrivait les conséquences dans l'esprit des personnages. Au lieu de quoi, inversant les rapports, elle tricote du dialogue, en précisant vaguement ce que pensait tel ou tel. Elle ne montre pas, elle décrit." ("Dictionnaire égoïste de la littérature" française 694-5, cf. bibliographie infra.)

7. **Analyser** le rapport fond-forme du roman selon ce que la première enseignante à prendre la parole dans le documentaire explique à propos de la structure du texte : "Sa construction concentrique enferme la belle,

riche et noble héroïne, obligée d'aimer son mari."

8. **Adapter** *La Princesse de Clèves* pour le théâtre (en ne gardant que les dialogues).

9. Dissertar sur cette phrase du bibliothécaire de la Bibliothèque nationale : "*La Princesse de Clèves* n'est pas l'histoire d'un amour impossible, mais l'histoire de l'impossibilité de l'amour."

Citoyenneté

1. Un des points de départ du documentaire pourrait être les mots de Nicolas Sarkozy, alors Ministre de l'Intérieur et candidat à la présidentielle, prononcés lors d'une assemblée de fonctionnaires en 2006 :

« Dans la fonction publique, il faut en finir avec la pression des concours et des examens. L'autre jour, je m'amusais - on s'amuse comme on peut - à regarder le programme du concours d'attaché d'administration. Un sadique ou un imbécile, choisissez, avait mis dans le programme d'interroger les concurrents sur La Princesse de Clèves. Je ne sais pas si cela vous est souvent arrivé de demander à la guichetière ce qu'elle pensait de La Princesse de Clèves... Imaginez un peu le spectacle ! En tout cas, je l'ai lu il y a tellement longtemps qu'il y a de fortes chances que j'aie raté l'examen ! » (Publié en 2008 sur le site Rue89).

Dire en quoi ces mots relèvent du cliché et **trouver** des contre-exemples.

2. **Débattre** de la question soulevée par *Nous, Princesses de Clèves* : doit-on étudier des textes différents selon qu'on se trouve en ZEP ou dans une école "privilegiée" ? En classe de culture générale ou en voie maturité ?

3. **Prêter attention** à l'établissement Denis Diderot que filme le documentaire et comparer sa description avec sa propre école, en Suisse ou ailleurs. Que dire des murs de la salle de classe tagués ?

4. Dans quelles situations de la vie doit-on "convaincre, persuader, délibérer" ? Maîtriser les textes et l'argumentation, comme le dit la maîtresse dans le documentaire, permet d'être plus convaincant. Vrai ou faux ?

5. Apprendre par cœur est-il nécessaire à l'apprentissage scolaire ? **Discuter.**

6. Est-il possible de "mourir d'amour" aujourd'hui ?

7. Un père dit : "On étouffe nos enfants par amour". Que veut-il dire par là ?

Il constate aussi : "Les adolescentes pensent avec le cœur, les sentiments, pas avec le cerveau." **Commenter et se demander** si les enfants

comprennent les peurs de leurs parents.

8. Une phrase choc vient d'une ado : "Il faut cacher pour paraître normal." **Chercher sa signification.**

Histoire

Des étudiantes s'opposent sur la figure de Napoléon : libérateur de l'Europe selon une, esclavagiste selon une autre. **Trancher.**

Arts visuels

1. **Se rappeler** sa première visite au musée. Quels ont été les sentiments ressentis ?

En quoi la visite d'un musée peut-elle renforcer la compréhension d'une œuvre comme celle de Mme de La Fayette ?

2. **Dessiner** le portrait de Mme de Clèves.



Bibliographie :

Bjaï, Denis, Martin Dufour et Françoise Spiess, *Enseigner le français en collège et en lycée* (mémoires professionnels d'enseignants-stagiaires à l'IUFM de Créteil), CRDP/Académie de Créteil, 1997.

Dantzig, Charles, *Dictionnaire égoïste de la littérature française*, Grasset, 2005.

Demougin, Jacques (dir.), *Dictionnaire des Littératures française et étrangères*, Larousse, 1985, 1992.

La Fayette, Madame de, *La Princesse de Clèves*, Folio/Gallimard, 1972.

Pour aller plus loin :

Henri, Catherine, *De Marivaux et du Loft : Petites leçons de littérature au lycée*, P.O.L., 2003 (Folio/Gallimard, 2006)

Un professeur s'obstine à proposer à des élèves éblouis par le Loft, ou absorbés par des soucis immédiats, des textes de Proust ou d'Apollinaire. Au fil des heures de classe pendant une année, la littérature se révèle un étrange dépaysement et un détour paradoxal, stratégique ou involontaire, qui ramène au présent des élèves et du monde. Rachid découvre dans Marivaux la vraie nature du Loft, Platon fait parler de Ben Laden et Salim interprète Saint-Simon avec son histoire et ses projets. Journal d'une année scolaire, *De Marivaux et du Loft* est la réflexion sur la difficulté - et la possibilité - d'enseigner la littérature au lycée. Catherine Henri y raconte avec humour et passion ce quotidien, et livre un tableau sensible et juste de l'univers scolaire.

Levillain, Henriette, *La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette*, Foliothèque, Folio/Gallimard, 1995.

Films:

Entre les murs (2006) de Laurent Cantet (fiche e-media https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3222/Entre_les_murs.pdf)

Romans d'ados (2010) de Béatrice Bakhti (fiche e-media https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4045/Romans_d_ado_svf.pdf)

L'Esquive (2004) d'Abdellatif Kechiche.

Frank Dayen, Gymnase de Morges, début octobre 2011. Actualisé en février 2021.

